

Homélie du 7^e Dim de Pâques A – St Albert le Grand – 21/05/23

Ac 1,12-14; Ps 26 ; 1P 4,13-16; Jn 17,1-11

- Une des choses les plus étonnantes ou frappantes dans la prière de Jésus à son Père que nous avons entendue dans l'évangile, c'est qu'elle « intègre » les hommes.
- La relation personnelle du Fils au Père, cette relation éternelle et totalement indépendante des hommes est ici mystérieusement ouverte sur notre humanité créée.
- Au fond, les paroles de Jésus indiquent que la glorification du Père par le Fils et du Fils par le Père, c'est-à-dire la gloire divine elle-même est désormais ouverte aux hommes !
- En se faisant homme, le Fils de Dieu a renoncé à sa condition glorieuse.
- Il faut donc qu'elle lui soit rendue dans sa nouvelle condition d'homme. C'est ce que nous venons de fêter à l'Ascension.
- Jésus est alors pleinement glorifié, entraînant ainsi dans sa gloire la condition humaine elle-même puisqu'il l'a épousée.
- « *Comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés* », dit Jésus à son Père. Ce que le Père a donné à son Fils sert au Fils pour qu'il le donne aux hommes.
- Jésus leur donne ainsi accès à la connaissance de son Père et donc à l'intimité de sa propre vie divine.
- Tout cela provient d'un mouvement, d'une circulation entre le Père et le Fils, c'est-à-dire de la vie Trinitaire elle-même, mais une vie Trinitaire qui s'est ouverte sur la Création par l'Incarnation.
- Par Jésus, la glorification mutuelle du Père et du Fils se déploie aussi dans le monde.
- On peut dire en quelque sorte que la vie divine circule désormais « hors de la condition divine » !
- « *Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire* », dit Jésus à son Père, et donc dans la création elle-même.
- Maintenant que c'est fait, redonne moi la gloire éternelle qui est la mienne, lui demande-t-il alors : « *glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.* »
- Les hommes ont reconnu qui je suis, « *ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé* », ils se sont ouverts par moi à la condition divine.
- Voilà que la porte leur a été ouverte sur notre propre vie comme tu l'as voulu. Le salut leur est désormais possible. C'est fait, je peux passer à autre chose, revenir à toi dans la Gloire éternelle !
- Voilà la réalité profonde de la si grande folie du mystère du salut que Jésus explicite ici pour nous dans cette prière.
- Et le seul fait que nous l'entendions est fou puisque nous avons par-là même accès à la relation entre le Fils et le Père, à l'intérieur même de la vie divine.
- Cette glorification nouvelle du Fils fait homme est donc une glorification pour les hommes puisqu'il leur offre d'être incorporés à la vie divine.
- La gloire de Dieu, éternelle, acquière ainsi une nouvelle dimension par la glorification de sa créature. C'est vertigineux !
- Et si nous comprenons vraiment de quoi il est ici question, au moins un peu, nous ne pouvons pas nous étonner que cela nous échappe encore beaucoup, que ces paroles de Jésus demeurent largement mystérieuses.
- Elles nous ouvrent sur le mystère divin lui-même ce qui peut nous donner de le toucher déjà, d'en percevoir l'actualité pour en vivre déjà avec émerveillement, joie, voire plus encore, mais sans nous enlever pour autant de nombreuses questions qui demeurent et en provoquant aussi une multitude d'autres.
 - o Parmi ces nouvelles questions provoquées par les paroles de Jésus, on peut se demander pourquoi Jésus présente ici sa mission comme achevée alors que tant d'homme ne le connaissent pas encore.
- « *Maintenant, ils ont reconnu...* », dit-il. Cela ne désigne donc pas tout le monde, c'est le moins que l'on puisse dire !
- Oui, mais malgré tout, certains l'ont effectivement déjà reconnu et à travers eux, c'est bien l'humanité qui a commencé à s'ouvrir à la foi et par là à pénétrer au ciel à sa suite.
- Les paroles de l'évangile qui nous sont rapportées et que nous avons-nous-mêmes entendues aujourd'hui nous indiquent que désormais, cette parole de Jésus est accessible à tous.
- Ce qu'il reste à faire comme travail en ce monde, dans le temps, relève de la liberté des hommes et de leur capacité à accueillir ce don inouï qui leur est déjà fait.
- Certains ont déjà cru, oui, mais ils ne l'ont pas fait seulement en leur nom propre mais aussi au nom de tous les autres.
- Il va leur falloir devenir à leur tour des relais de cette porte ouverte par Jésus sur le ciel.
 - o Comment ?
- Nous entendions jeudi dernier que les apôtres étaient appelés à devenir les témoins de Jésus en son nom, pour toutes les nations, et que pour cela ils allaient recevoir une force, celle de l'Esprit Saint, qui est l'Esprit même de Jésus.
- Or, le récit des Actes des Apôtres que nous avons entendu aujourd'hui nous situe dans le temps qui suit immédiatement l'Ascension. Il montre ses apôtres rassemblés tous ensemble et « *d'un même cœur, assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus et avec ses frères* ».
- Nous voyons donc les apôtres réunis. Mais d'autres les accompagnent également et en particulier de Marie la mère de Jésus, et ils prient aussi ensemble, d'un même cœur.
- Ainsi, ceux qui ont cru en Jésus sont caractérisés par une vie de communauté et même de communion au Christ dans la prière.
- Puisque Jésus leur a ouvert la porte de sa propre vie divine, ils ne peuvent que vivre déjà tournés vers la vie trinitaire et cette vie est une vie relationnelle, une vie de charité, c'est la vie de l'Esprit Saint qui est lui-même la vie d'amour entre le Père et le Fils.
- C'est cela qui les ouvre au don surabondant que Dieu ne peut manquer de leur faire puisque Dieu est en lui-même surabondant.
- Ainsi l'Esprit Saint est donné à ceux qui sont déjà entrés dans la vie de la foi, par un toucher qui est déjà participation à la gloire divine, ouverture à la vie de l'Esprit.
- Voilà donc un grand critère qui nous est donné pour savoir si nous sommes disponibles pour le don de l'Esprit Saint : la vie communautaire, notre capacité d'être tournés ensemble vers le Seigneur, de le prier « *tous, d'un même cœur* ».
- Un autre critère que saint Pierre nous donne aussi pour vérifier si nous vivons effectivement de l'Esprit du Seigneur, c'est que nous communions « *aux souffrances du Christ* » : alors « *l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous* ».
- Car celui qui reçoit l'Esprit de Jésus ne peut que suivre le même chemin que lui... mais cette souffrance doit encore être un motif de joie dans la mesure où elle nous rapproche de Jésus, où elle rend encore gloire à Dieu !